

**SPECTACLE****AU CASINO DE PARIS  
A PARTIR DU 11 MAI**

Renaud avec son chien Toto. « J'ai pas l'impression de m'être adouci ni d'être moins rebelle. »

Photo: D&amp;C

## Renaud :

# « L'amour, c'est la seule vérité »

**« E** st-ce que je suis si peu dangereux, si peu subversif pour que mes textes n'effraient personne ? »

Cette interrogation métaphysique de Renaud, suite à un déferlement d'éloges tous horizons posthumes, c'était en 1980. Quatre semaines d'infirmité à Hobbiton avec un programme de la nouvelle idole au visage pâle quelques petites portes rouvertes des amis Fribel, Bernard et Moustébaud.

En fait, personne n'avait les vraies en pelles. Mais on l'avait déjà gros comme le petit poisson, après un blanchiment. Qui vient que lui avec ce mouvement d'allonge de tendresse et de force, de tendresse d'homme et de femme, pourrait être l'antithèse sur la échelle, la complémentarité, l'indivisibilité sans être le hasard ou devenir impossible ?

**FLEUR BLEUE** Hiver 1982, sort son album - Marchand de cailloux - Renaud traîne son pied du côté des yeux et de son côté fleur bleue qui il revendique. Mais, cette fois, ce n'est pas lui qui pose la question - Mais je ne suis pas dangereux ? - Mais des nostalgiques de la première heure qui trouvent l'« Américain » sérieusement adouci. A la veille de son Casino de Paris, confessions amoureuses de l'ex - amant déchu(e).

**FRANCE-SOIR** - Vous êtes vous marié ?

R. - J'ai pas l'impression de m'être adouci ni d'être moins rebelle. - Marchand de cailloux - collection à l'intifade n'a vraiment rien d'un album tranquille. Mais peut-être qu'il y a dix ans, mes réactions étaient plus équilibrées, moins ambiguës dans des cas où maintenant on péchait.

**F.S.** - Ou en êtes-vous avec Fontaines après le chemin du même nom ?

R. - J'ai le nez qui sentent de m'être fait résoudre par les copains qui sortent avec - Le Temps des idées - mais d'avoir été copain par le prince. Il est en train - oui - et non - valet - tout dire. Un coup, il est même peut-être ce qu'il appelle - une erreur - pendant la guerre du Golfe.

**F.S.** - Toutes ses prises de position ont été la source du succès ou pour la libération de Mandela entre autres, comment les résumez-vous pour le fond ?

R. - En ce moment, je suis plus que préoccupé sur le droit de parole. Et la démission de la première ministre quand on était une fois, un peu des fois. La grande étape, la dernière pour moi, c'est de passer à l'étape d'homme qui se respecte un peu. - Renaud, ce n'est pas de l'art.

**F.S.** - Emmanuel Béart aussi a besoin de vous semble-t-il pour lui écrire des chansons ?

R. - Ça, c'est une chose qui me touche beaucoup. Parce que ce n'est pas un copain. Ça faisait longtemps qu'elle avait envie de chanter. Mais elle ne voulait pas se lancer si ce n'était pas moi qui lui écrivais les chansons. En attendant, j'ai eu le culot de lui demander de jouer dans mon clip - P'tit voleur - réalisé par Lewis Furey qui sort le 10 mai. Mais très vite je se attache à ses chansons. Ça m'a permis de savoir si je suis capable d'écrire pour quelqu'un d'autre sans faire du Renaud tout en gardant mon identité. Me certifie dans la peau d'une femme en plus.

**F.S.** - Il n'y avait pas été question pour vous d'écrire pour Vanessa Paradis ?

R. - Si, si. Et ça me plaisait beaucoup. A l'époque, on avait demandé à Gainsbourg et à moi. Mais la condition de Gainsbourg était d'écrire tout l'album ou rien. Il m'a téléphoné désolé, presque en pleurs, s'excusant - Remets mon verre, on peut pas mélanger les genres. Tu, tu es une écriture populaire. Moi j'ai une écriture plus aristocratique. Les gens vont involontairement comparer. C'est ridicule. - Tout ça me paraissait d'une grande logique. J'ai cédé.

**F.S.** - Tout de suite après la scène, le cinéma avec le tournage de « Gernival » sous la houlette de Claude Berri.

R. - Il a dû me taper pendant deux ans pour ça. Je n'étais pas sûr d'être assez impudique. Nos parents que je joue torse nu et couvert de tatouages. Mais parce qu'exprimer des émotions que je n'éprouve pas, même si Etienne Lantier est un utopiste comme nos voisins. Et comme Henri m'a convaincu que j'étais le personnage plus qu'aucun autre acteur français, là aussi, j'ai cédé.

**F.S.** - Ce Casino après le Zénith et quatre ans d'absence ?

R. - Ça va être très beau à regarder. Les lumières un peu défectives et étranges sont diffusées par des vieux pépés de cinéma avec des rafistolés et intégrés à la scène comme un décor. Une belle trouvaille de Roussyralles. Je soupçonne que si les musiciens, les techniciens de tout dire, plus un nouveau violoniste qui quitte le son trépidant de l'album de vestale se faire plaisir avec quelques notes dans le ciel. Quant aux chansons, ce seront essentiellement des chansons d'amour. Peut-être parce qu'après avoir fait le tour des réactions, l'amour c'est la seule vérité.

Musique **PRÉVY**